Hérault de M. Périé

Sur le degré du froid.

L'hiver de cette année 1776 a été des plus mols, relativement a ceux que nous eprouvons communement, ce qui nous a etonnés en ce que les nouvelles publiques et particulieres retentissoient du froid excessif qu'eprouvoient les habitants de la partie septentrionale du Royaume, et notament ceux de la Capitale. le contraire arriva l'an 1748, le froid fut extreme dans nos Contrées meridionales, et tres moderé au nord, ce que j'eus occasion de bien sçavoir d'un homme d'esprit et d'un rare merite, ~~...~~ qui s'etoit secretaire de feu M. le Cardinal de Polignac, qui avoit eté son Dapifer dans un Conclave, et avec qui j'etois en relation. nous eumes peu de maladies cette année. voicy ce qui s'est passé celle cy.

Il s'eleva un vent de Bise assés cuisant vers le my decembre, qui dura deux jours et deux nuits. la terre glaça un peu. aprés quoi le Ciel s'obscurcit tout a coup, et la neige commencea a tomber un soir a gros flocons, ce qui dura toute la nuit. la terre en fut couverte a la hauteur d'environ un pied. les gens a glacieres se haterent de les en remplir. la Bise quoique moins forte les favorisa deux jours, aprés quoi la fonte totale survint, les tems s'adoucit beaucoup et cette temperature ~~...~~ se soutint jusqu'au 12.e ou 14.e janvier. le vent de Bise reprit alors avec assés de force, et il glaça cinq ou six nuits de suite, au point que la glace avoit un pouce et demi d'epais dans les lieux exposés au nord. cette glace fondit aprés trois jours, et le tems s'etant beaucoup chargé, il pleut par reprises et fort abondament pendant prés d'un mois; les Rivieres deborderent diverses fois, les Laboureurs furent contraints de suspendre tous travaux; les Brassiers a peu prés de meme, tant la terre etoit imbue et tous les fossés remplis d'eau. il n'y eut presque d'autres cultivateurs qui peussent s'occuper, que les defricheurs encore etoient ils souvent interrompus par les abas de pluye, qui revenoient par courts intervalles, ce qui a fort retardé la culture des terres et sur tout celle des vignobles, et occasioné un degat affreux dans les routes publiques memes ferrées et les plus solides a ces longues pluies succederent vers le 12.e fev. des beaux jours, plutot chauds que ... mais les pluyes ont si bien repris au commencement de mars, que nous n'avons vû dans ... tems presque durant tout son cours, et par consequent un air tres mol, autre suspension des travaux tres prejudiciable a tous egards, et il est né dans les champs semés a travers les bleds, une quantité prodigieuse d'herbes de toute espece, qui font justement craindre que la recolte en sera suffoquée en partie, et qu'infailliblement les Bleds seront chargés de graines etrangeres, comme yvroye et vesse, qui les rendront vilains a l'aspect, et mal sains pour l'usage. chose etonnante! car on n'avoit jamais semé des Bleds plus purs. le beau tems a enfin repris en avril et continue jusqu'a ce jour; aussi les cultivateurs se surpassentils, si n'etoit la malheureuse Epizootie qui a enlevé les Bestiaux a grosse corne dans une vaste etendue de ce pays, et mal remplacés par des mulets et chevaux, dont les laboureurs n'entendent pas la conduite, les travaux de la terre seroient aussi complets que dans les années les plus favorables, parceque la vie en depend. *Sine Cerere et Baccho omnia frigant*

Je crois avoir observé dans mes reponses aux six questions, qu'il n'est pas possible aux medecins etablis dans de petites villes, de faire d'exactes observations Meteorologiques, car ils sont contraints de se deplacer presque tous les jours. j'ay deux Barometres et deux Thermometres, achetés il y a long tems au hasard, qui, par cette raison, me deviennent inutiles. c'est pourquoi je ne puis donner que des renseignements vagues a cet egard.

Le detail des desordres sur les routes, les travaux de la terre, et sur la recolte, quoique etrangers a la medecine, m'ont paru trop interessants, pour les laisser ignorer, passés les moi donc

ARC 13 d 32 n°1

Sur la Grippe.

Le terme de Grippe est nouveau dans la Medecine; il a été inventé, sans doute par quelque brillant petit maître, agréé par le Sexe ravissant, et adopté, par force, par les Medecins. je ne dirai pas de ces termes ce que Sidenham a dit du terme de Malignité, qu'il a plus nui au genre humain que l'invention de la poudre a Canon; mais je n'hesiterai pas de dire qu'il est tres pernicieux en ce qu'il induit les malades et ceux qui les soignent, a moins qu'ils ne soient bien avisés, a Confondre sous ce titre mal entendu et qui ne signifie proprement rien, les legers maux de gorge, les toux passageres, les rhumes Commenceants; avec les vraies Esquinancies, les fluxions de poitrine, meme les pleuresies et peripneumonies, vraies et fausses, aux quelles on ne se hate pas, Comme il importe toujours, de porter les secours essentiels, flatté qu'on est seulement Grippé. nous pouvons bien appliquer icy l'ancienne verité.

fingit se Medicum quisquis, Idiota, profanus ~~judaeus~~
judaeus, monachus, histrio, pastor, anus.

et pour qu'on l'entende par tout.

Tout le monde aujourd'huy veut etre Medecin,
la vieille, un Berger, un Soldat, Harlequin;
le Clerc et le Curé, prebendés et Chanoines;
les profanes juifs, et tout jusques aux moines.

Les Grands du monde sont ordinairement les dupes de ces nouveautés, on use de detours pour leur laisser ignorer qu'ils sont dangereusement atteints; on n'ose pas leur dire qu'ils ont une pleuresie, une peripneumonie lesquels tout, vous etes Grippé, Mgr., vous etes Grippée Madame, sont les termes a la mode. les malades en securité meurtriere qui ne sont pas a la verité Effarés; mais ils refusent de se laisser saigner, et ne veulent tout au plus, qu'user de quelque tisane pectorale. l'inflammation fait neanmoins des rapides progrès, et on est forcé, quand on n'y est plus a tems, de proferer enfin, mais trop tard, le nom formidable de pleuresie, de peripneumonie, pour determiner le Sgr., la dame a se laisser traiter dans les regles. j'ay eté trop de fois le triste temoin de ces detestables Complaisances, pour que je puisse ne pas les deplorer, et ne pas en parler icy.

nous avons vû dans ce pays cette espece de maladies plus tard qu'ailleurs, elles n'ont paru qu'au Commencement de decembre. il s'etoit repandu bien plutot dans le public, la nouvelle que la Grippe enlevoit beaucoup de monde dans paris et dans le bas Languedoc et qu'on avoit decidé a Montpellier que les saignées et les purgatifs tuoient les malades atteints de cette maladie. elle se declara enfin parmi nous et dans notre voisinage. les Chirurgiens de notre petite ville, qui ont a soigner plus de monde dans la Campagne que dans l'enceinte, ne sachant quel parti ils auroient a prendre, vinrent me proposer leur embarras et me prier de voir quelques uns de ces malades. j'en trouvai qui saisis depuis quelques jours d'un leger mal de gorge, avec secheresse au gosier, toux importune sans expectoration, ressentent souvent des especes de frissons, avec un poulx lent et serré. je n'ordonnai a ceux cy que la boisson copieuse de tisanes pectorales, le gargarisme frequent de decoction d'orge, ou d'infusion de feuilles de pariétaire, de mauve, ou de violettes, miellé; de se tenir chaudement, d'eviter les surprises de l'air humide et froid; et de se nourrir de bouillon leger et d'avaler entre les prises de bouillon quelque cuillerée d'huile recente d'amandes douces, batue avec parties egales de syrop violat ou de Capillaire. par ces seuls moyens il survenoit dans les vingt quatre heures, d'abord une moiteur, qui marquoit que tout rentroit en souplesse; ensuite se declaroit une abondante sueur

qui etoit decisive, l'expectoration luy succedoit, ce n'etoit plus qu'un simple rhume, on purgeoit les malades avec des minoratifs, et tout danger disparoissoit après cinq ou dix jours, en continuant une diete tenue, et soutenant l'expectoration. je consens qu'on donne a cette espece le nom de Grippe.

mais j'en trouvai, et en ai vû grand nombre tant a la ville qu'a la campagne, qui ayant preludés a peu près par les memes simptomes, et ne s'etant pas bien comportés, avoient etanché leur soif devorante, par la boisson copieuse d'eau froide; car tous ces malades abhorroient la boisson tiede; avoient une toux violante, un point de coté, poignant, une grosse fievre, ne crachant point ou peu, et quelques uns crachant des filets de sang. je les ai tous traités pour pleuretiques, ou peripneumoniques; c'est a dire que je les faisois beaucoup saigner autant que les simptomes perseveroient, les inondois de boissons pectorales, faisois appliquer des topiques resolutifs sur l'endroit du point, meme l'emplatre de vesicatoires, quand il etoit fort aigu, donnois quelque grains, ou demi grain de Kermés mineral, a ceux dont la poitrine paroissoit disposée a s'engorger, et dans quelque occasion de menace de ralement j'ay donné avec succes l'antimoine diaphoretique non lavé, si prone en tels cas par M. de Haën, qui dit luy devoir la vie, s'etant trouvé a meme d'expirer d'une peripneumonie en 1762, et soigné par M. Wanzuiten et un autre celebre medecin de Vienne en Autriche. les simptomes les plus violants diminuoient ordinairement le quatrieme jour de la maladie; mais la fievre se soutenoit et redoubloit chaque soir, je profitois de la remise, et purgeois les malades; quoique Baylivi n'ose pas meme servir des lenitiments dans les pleuresies et peripneumonies, tant les cours de ventre y sont a craindre, a Rome ou il residoit, et ~~si~~ nous si nous ne purgions pas, ~~nous~~ perdrions presque tous ceux qui en sont atteints; aussi, dit il, Romæ vivam et in aëre Romano. je puis dire avec toute la sincerité dont un honnete homme est capable, que tous ceux qui ont eté traités a propos dans ce goût, sont gueris, et que nous n'avons perdu que quelque sujet a poitrine fêlée.

cette maladie a parue contagieuse dans une famille d'un bon paysan a demie lieue de Mirande. elle etoit composée du pere, de la mere, agés de soixante quelque année, et de deux garcons, et deux filles. la fille ainée mariée a demi lieue de chez eux, fut saisie de cette maladie, et en mourut, m'a t'on dit, le 7e. jour. sa mere fut luy donner son secours dès le commencement, et se retira le jour de sa mort. le soir meme de son retour elle eut les simptomes de la meme maladie. un chirurgien d'icy fut requis et la soigna, m'en rendant compte souvent. elle fut traitée comme je viens de le decrire, et guerit après avoir passé par le plus grand danger. un de ses garcons, qui etoit l'ainé, fut atteint peu après, le chirurgien etant eloigné de demie lieue, et ne pouvant le voir constament, sur tout la nuit, manqua quelque occasion ou il auroit du tirer du sang; la peripneumonie n'ayant peu etre resoute, il se fit un abscés dans le poulmon, le pauvre jeune homme se crut gueri voyant que le point et la fievre aigüe avoient cessé vers le 14e. jour de sa maladie, le gout et l'appetit luy revinrent, seulement la fievre lente assés supportable resta; il dormoit fort bien, se nourrissoit avec circonspection et d'assés bons mets, mangeoit avec plaisir; mais il ~~restoit~~ etoit toujours foible et d'une maigreur hideuse, avec une petite toux tres frequente. cette toux redoubla si violament un soir a l'improviste, que l'abscés creva dans le poulmon, et le pus se presenta en si grosse quantité, qu'il le suffoqua. le pere eut son tour avant la mort du fils, je fus prié d'aller le voir. je le fis soigner comme je l'ai decrit, il guerit tres bien en huict ou dix jours. son fils cadet tomba dans le cas peu de jours après, c'etoit un jeune homme d'environ dix huict ans qui paroissoit bien

Constituée, il eut les memes simptomes que les autres; je ne sçai comment il fut traité, mais je compris que l'éloignement du chirurgien luy fut funeste, j'appris de cet chirurgien qu'il avoit expiré dans le cours du cinquieme redoublement de la fievre, dans une oppression et une ralement affreux. La fille la plus cadette tomba dans la meme maladie deux jours après le chirurgien, heureusement pour elle, se picqua d'emulation, il la vit assidument, m'en rendit compte tous les jours, la soigna sur mes avis, elle fut tres mal, et guerit enfin le 14.me jour de sa maladie. voila la seule maison ou j'ay scu dans ce voisinage une telle propagation

Le peuple et gens mal aisés ont été le plus sujets a ces maladies, et j'ay appris depuis peu que dans le Bas Armaignac, vers les petites villes de Marciac, Beaumarchés et plaisance, il y a eu grande mortalité, qu'on attribue avec raison au deffaut des saignées; car un medecin d'une de ces villes et un curé, que j'ay vus depuis peu, m'ont assuré que les chirurgiens de ces pays, s'étant arretés au bruit populaire, que la faculté de Montpellier avoit improuvé saignées et purgatifs, s'étoient abstenus de l'un et de l'autre, et le medecin m'a ajouté qu'ayant été appellé pour quelqu'un dans un village, avoit drapé les chirurgiens qu'il y rencontra, et que pour leur demontrer leur erreur, il les engagea a faire l'ouverture d'un cadavre mort le jour meme, qu'ils avoient trouvé une inflammation tres étendue dans un des lobes du poulmon, qui degeneroit en gangrene. &c. Si l'on croit devoir titrer tout cela du nom de Grippe, il faut changer le vocabulaire medecinal.

Les asthmatiques, gens a rhumatismes, et sur tout les hidropiques, ont etrangement souffert de ce tems humide. j'ay vu dans notre petite ville quatre femmes dont trois septuagenaires, et une de quarante cinq ans, femmes du bas peuple, que je soubçonnois depuis long tems d'hidropisie de poitrine, je les ai vues, dis je, tomber en vingt quatre heures, dans l'anasarque, s'enfler de toutes parts comme des balons, et suffoquer soudainement par une syncope. ces hidropisies de poitrine deviennent tres frequantes, au moins dans ce pays. je ne sçai point trop si cela ne doit etre attribué a ce que le vin y est plus commun qu'autrefois, et qu'on en boit par consequent plus qu'on n'en beuvoit. il y a pourtant moins d'yvrognes. S'il nous etoit libre de faire ouvrir les cadavres, nous verrions sans doute dans les visceres, des desordres qui nous eclaireroient sur bien des faits; mais on trouve dans toutes les familles, de quelque espece qu'elles soient, tant de repugnance, qu'elle approche de la resistance invincible.

au mois de mars s'est declarée la rougeole; la plus part des petits enfants en ont passé; elle a été du meilleur caractere. le simptome le plus facheux etoit la dyarrhée avec des tranchées et des epreintes. je leur donnois quelques grains de rhubarbe torrefiée, d'yeux d'ecrevisses, ou de cachou brut, moins pour l'arreter, que pour emousser l'acreté des matieres, et cela reussit au mieux. on les purgeoit a la fin et tous guerissoient. il y en a eu seulement quelqu'un, qui n'ayant pas eté purgé, a eté saisi de la fievre intermittante. quelque tems apres la guerison de la rougeole, on les a gueris, sans autre accident, avec les remedes ordinaires. il n'en est mort aucun que je sçache, ici, ni ailleurs. a mirande le 12.me may 1776.

Desses dr. en md.ne